

Diminuer le stress social chez les jeunes bovins à l'auge



Le bien-être animal est un concept difficile à cerner et peut être décliné de manière très variée. Toutefois, la communauté scientifique s'accorde pour déclarer que les animaux ne doivent pas souffrir de la peur, ni de la détresse, ni de faim prolongée, comme il est indiqué dans la fiche d'informations « Principes et critères pour le bien-être des animaux d'élevage » de Welfare Quality[®]. Welfare Quality[®] est un projet de recherche financé par l'UE en vue d'intégrer le bien-être des animaux d'élevage dans la chaîne alimentaire, en élaborant des systèmes fiables d'évaluation du bien-être en ferme et des aménagements de conduites visant à améliorer le bien-être des animaux d'élevage.

Le stress social chez les bovins de boucherie est un des problèmes traités par Welfare Quality[®]. Dans les ateliers d'engraissement, divers facteurs peuvent accentuer l'agressivité entre bovins comme c'est le cas pour accéder à l'auge. Ainsi une agressivité excessive est relevée lorsque les auges sont mal conçues, notamment avec une longueur inadéquate, ou encore lorsque la densité d'animaux est excessive. Cette situation peut être particulièrement préoccupante quand les jeunes bovins arrivent en atelier d'engraissement ou quand par la suite ils établissent leurs positions sociales dans le groupe. La pression sociale et les interactions agressives à l'auge sont telles que le stress altère le comportement alimentaire des animaux et augmente leur métabolisme, entraînant par voie de conséquence une détérioration de l'indice de consommation.

Plus de stress signifie moins de profits.

Selon des chercheurs qui participent au projet Welfare Quality[®], les agriculteurs sous-estiment les conséquences négatives que les stress sociaux durant l'alimentation, peuvent avoir non seulement sur le bien-être des animaux, mais également sur la marge bénéficiaire de l'éleveur. Ainsi, des recherches menées dans le cadre de ce projet européen révèlent que des jeunes bovins de race Frisonne qui sont contraints d'interagir de manière agressive pour accéder à l'auge au cours des quatre premières semaines d'engraissement, ont mis 10 jours de plus que la normale pour atteindre leur poids fixé d'abattage.

Les conséquences économiques sont claires : une période d'engraissement plus longue signifie une augmentation des coûts d'alimentation et de gestion, et une réduction du profit global. En outre, chez les jeunes bovins qui avaient dû se battre pour s'alimenter, les foies présentaient deux fois plus d'abcès que la normale, de telle sorte que ces foies ont dû être jetés à l'abattage. Globalement, entre la nécessité d'augmenter le nombre de jours d'alimentation et la perte de revenu en raison de la mise au rebut des foies, les jeunes bovins qui endurent des niveaux plus élevés de stress sociaux perdent 3 % à 5 % de leur valeur à l'abattage.

Ces recherches ont été conduites dans le cadre du troisième sous-projet de Welfare Quality®, dont l'objectif essentiel est d'élaborer des stratégies pratiques pour l'amélioration du bien-être des animaux d'élevage. Les recherches ont pour thèmes:

- L'amélioration des rapports entre les êtres humains et les animaux
 - Des solutions génétiques aux problèmes de bien-être
 - L'élimination des comportements entraînant des blessures
 - La réduction des boiteries chez les bovins et les poulets de chair
 - La réduction de la mortalité néonatale chez les porcs
 - L'atténuation du stress social chez les porcs et les bovins
- Le Dr Xavier Manteca est le responsable du sous-projet. Vous pouvez le contacter à l'adresse suivante: xavier.manteca@uab.es

Effets délétères d'une compétition alimentaire persistante.

Les mêmes chercheurs se sont également intéressés aux conséquences néfastes d'une compétition alimentaire durable sur les jeunes bovins, aussi bien durant la période d'adaptation que durant la période d'engraissement à proprement parler. La compétition alimentaire était rendue d'autant plus prononcée que le nombre de jeunes bovins qui devaient se partager chaque auge était de deux, quatre ou huit. Différents indicateurs tels que le niveau de pH dans le rumen, le gain de poids et l'état du foie ont été mesurés. L'accroissement de la compétition sociale (de deux à quatre puis à huit animaux par auge) a entraîné non seulement une réduction de la consommation de matière sèche, mais aussi une diminution du gain de poids quotidien. Ainsi, le stress social n'a pas seulement des conséquences sur les quantités ou sur les types d'aliments consommés par un jeune bovin. Quand plus de quatre jeunes bovins doivent se battre pour la même place à l'auge, leur bien-être décroît de manière significative.

En conclusion:

Ces recherches montrent combien le stress social en atelier d'engraissement peut altérer à la fois le bien-être de l'animal et ses performances zootechniques. Il est donc préférable d'éviter une densité de peuplement supérieure à quatre jeunes bovins par point d'alimentation. Bien entendu, cette recommandation peut varier en fonction de la race des animaux ou du type d'aliment distribué.

Pour en savoir plus, contactez :

Dr Alfred Ferret, alfred.ferret@uab.es

Dr Xavier Manteca, xavier.manteca@uab.es

Cette fiche d'informations est disponible dans plusieurs langues sur le site Web de Welfare Quality® à l'adresse www.welfarequality.net. D'autres documents concernant des thèmes comme 'Principes et critères pour le bien-être des animaux d'élevage' et 'Réduction des boiteries chez les vaches laitières' sont disponibles sur ce site et peuvent être téléchargés.



Coordinateur du projet

Prof. Dr Harry J. Blokhuis, Pays-Bas,
harry.blokhuis@hnh.sl.u.nl

Project Office Welfare Quality®

Animal Sciences Group of Wageningen UR
Postbox 65, 8200 AB Lelystad
Pay-Bas
Tel. +31 320 293503
Fax +31 320 238050
E-mail info@welfarequality.net

www.welfarequality.net

Welfare Quality® est un projet européen de recherche centré sur l'intégration du bien-être des animaux dans les filières alimentaires de qualité. Le projet a pour objectifs de concilier les attentes sociétales et les besoins des marchés, de développer des systèmes fiables d'appréciation du bien-être des animaux en ferme et d'information sur les produits, et de mettre au point des solutions permettant de résoudre des problèmes spécifiques de bien-être. Quarante-quatre instituts ou universités, issus de 13 pays européens et 4 pays d'Amérique Latine, participent à ce projet intégré.

Welfare Quality® est co-financé par la Commission Européenne, au sein de son 6ième programme cadre, contrat No. FOOD-CT-2004-506508.

Ce texte représente le point de vue des auteurs et pas nécessairement une position de la commission qui ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourra être faite de l'information.